

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 15 : D'Hecate

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 15 : De Hecate](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 15 : De Hecate](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[28\] : D'Hecate](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 16 : D'Hecate](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
Mythologie Lyon, 1612 - III, 15 : D'Hecate, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6557>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [237]-[244]
Illustration1
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Hécate](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Hécate et la lune d'Apollinopolis - banque d'images :
[lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 229 pour [239]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

presentent quelquefois les choses qu'on souhaite, lesquelles la phatiafie fournit. Car comme dit Artemidore au 1. livre des Songes, *le Songe est un manement ou filtre de l'ame qui se fait en plusieurs sortes, denotant les biens ou les maux avenir.* Pour cette mesme raison les Esperances sont ses Seurs, parce que bien souuent nous les fondons sur choses bien douteuses, incertaines & remplies de vanité: aussi s'euanoissent elles comme songes. Quant à cette ville ci-dessus descripte, à cause de l'abundance d'humeurs dōt les songes naissent, on la situe près l'Ocean, telmoings ces vers:

*Ils vont vers l'Ocean & la roche Lencade,
Et les hys du Soleil,
Et cette nation qu'on appelle peuplade
Ou bourgeois du Sommeil.*

On dir que les songes ont deux portes, & que les vrais sortent par la porte de corne; d'autāt que cōme le feu enfermé dans vne lanterne de corne, ou d'autre matiere delice & trāsparēte, enuoje hors sa lumiere, & esclaire aisément: aussi le corps humain estât par temperance & sobrieté repurgé de toutes immundices de sales & ordes humeurs, l'ame void aisément à trauers lui la verité, & reçoit les visiōs qui lui font distinctement enuoices, lesquels songes viennent de Jupiter. Mais si les corps sont massifs & replets, & farcis d'vne grande quantité de viandes, ou pleins de mauaises humeurs causees d'vne cōtinuelle dissolution de bouche; alors lesdits corps ne permettent pas que l'ame enclose comme dans vne lanterne ayant les costez d'ynoire d'vne matiere grossiere, puisse conoistre la verité des songes. Toutefois Dydime dit que la première pellicule des yeux a la forme de corne, & signifie les visions: l'ynoite denote les dents, qui maschēt les songes faux, car ce qu'on void est bien plus véritable & plus certain que ce qu'on oit & qui est rapporté par d'autres. Voila quant au Somme: resté à parler d'Hecate.

D'Hecate.

CHAPITRE XV.

He ne voudrois pas bonnement assurer quels ont esté les pere & mere d'Hecate, car ceux qui ont escripte d'elle, les lui donnent à leur poste. Bacchilyde dit qu'elle est fille de la Nund: Musée, de Jupiter & d'Asterie; Phetercyde, d'Aristee fils de Peon: Orphée es Argonautiques cuide qu'elle soit née du Tartare, & la descript allant avec les Eumenides à certains sacrifices:

Aues elles y vint Hecate multiforme

Orne.

*Ornee de trois chefs tous de divers forme,
Fille du noir Tartare. —*

Ledit Orphée en vn autre passage la fait fille de Jupiter & de Cérès, Hesiode, de ce tres-ancien Persés (qui fut fils de Cœc) & d'Alsterie. Ce qu'aussi tesmoigne Ovide au 7. liure des Metamorph.

*Vers les anciens antels d'Hecate Perseide
Cachez dans la foret d'une embre fraische-humide
Medea s'en alloit. —*

Apollodore au 1. liure croid qu' Hecate, Proserpine & la Lune ne sont qu'vne: & pour cette raison Euripide l'appelle Lucifer ou Porte-jour. On dit qu'elle auoit vn regard terrible & hideux, & qu'elle estoit d'une taille de corps merveilleusement grâde, voire iusqu'à vn demi sta-de, qui seroient soixante deux pas & demi: & qu'elle auoit les pieds recroquillez en façons de Serpent, semblable quant à l'air de visage aux Gorgones. Au lieu de cheueux elle auoit vne quâtité de Serpés, Coileures & Viperes, les vnes tressées en façons de tortis, & sifflâsses autres l'accolloient: les autres s'espandoient deuallans iusques sur ses espaules. Elle estoit aussi nômee Brimo, d'un mot qui signifie fremittement, ou bruit, parce que lors qu' Apollō la poursuiuoit, pour la forcer comme elle estoit à la chasse, elle fremit & mena grand bruit contre lui, ou plustost contre Mercure, selon l'avis d'Isacc. Qu'elle ait été appellee Brimo, Apolloine le tesmoigne au 3. liu. des Argonautiq.

*— ses vaissaux elle embrase,
Et des encensemens mesle parmi la braise,
En reclamant Brimo de vouloir allegre
Ses plus pressans trauaux, & son terme abreger.*

On la tenoit pour Roine des enfers, selon le tesmoignage dudit Poëte au mesme liure:

*Elle invoque sept fois Brimo la venerable,
La nocturne Brimo terrestre redoutable,
Qui les ombres des morts maintient sous son pouvoir.*

Elle auoit grand' quantité de Chiens à sa suite, comme il appert de ce qui suit:

*Autour d'elle on vioit vn esclatant effroi
De gros Mastins hullans d'espouvanitable aboi.*

Autres escriptuent qu'elle se montroit couronnée de guirlandes de Chesne, comme Sophocle, qui dit aussi qu'elle portoit autour de la teste de grands Serpens:

*Qui se tient ès saints carrefours,
Plusost qu'ès villes ou ès bourgs,
Et qui son chef couronne & tresse
D'une guirlande qu'elle entreffe
De Chesne verd, & à son col*

Pendans maints Serpens pleins de del.

Pour cette cause Tibulle parlant d'vne sorciere, au 1. de ses Elegies, dit qu'elle charma les Chiens d'Hecate par l'experience qu'elle auoit es enchantemens & art magique, parce qu'elle auoit touzours des Chiens enragez à sa suite:

Elle seule a le bruit de scauoir tous les charmes,
Tous les arts dont Medee a fait tant de vacarmes:
On lui donne le los d'avoir seule domé
Les hullemens affreux des Mastins d'Hecate.



On l'a aussi qualifiee *Canicide* ou meurtriere de Chiens, & *Canivore*,^{en sacrifices} ou mange-ches, d'autant qu'on lui sacrifioit des Chiens, comme dit Lycophon. Quelques vns ont cuidoé qu'on lui immoloit des Chiens, parce que c'est vn animal fascheux, qui en abboiant fait euanoüir les phantos.

phantosmes & visions que Hecate envoie. car quand on fait retentir en l'air quelques engins d'airin, ou autre chose qui face bruit, jadis phantosmes & visions s'en offensent fort: & partant ne peuvent longuement subsister. Ses sacrifices se faisoient es carrefours, & pour ce sujet elle a esté nommée Triuie, comme qui diroit demeurat es carrefours, ou lieux esquels trois chemins se rencontrent: la raison est que la Lune, Diane & Hecate ne sont qu'un: ou selon les autres, Junon, Diane & Proserpine. Autres veulent qu'elle soit dicté Triforme, parce qu'elle paroist tantost cornue & presque vnde, tantoft mi-partie ou demi-pleine, tantoft toute pleine & ronde. Autres, pource que de trois testes qu'elle a la droite est de Chenahla gauche, de Chien & celle du miliey, d'Homme; ou, selo d'autres, d'une lez ou truse sauvage. Autres, d'autant qu'elle fut exposée es carrefours, trouuee & nourrie par des pastres. Autres, parce qu'elle a puissance au ciel, en terre & es enfers. Quelques-vns aussi disent qu'elle a esté appellée Hecate (de hecas, qui signifie cent) parce que de chiasque grain de bled elle en rapporte cent, c'est à dire grand nombre: autres, d'autant qu'il lui faloit cent offrandes pour l'appaiser: autres, parce qu'elle faisoit errer les treipal sez l'espace de cent ans devant qu'estre ensueillis. Les Atheniens lui sacrifioient es carrefours tous les mois à la Lune nouuelle, & en ce même temps ceux qui auoient des moiés, faisoient audict lieu un souper, & les pauvres y accouroient la nuit, & deuoroient tout ce qui estoit sur table, puis on faisoit acroire que c'auoit esté Hecate: laquelle costume nous apprenons d'Aristophane en son Plute:

*Hecate nous apprend s'il vault mieux estre riche
Que de mourir de faim, car elle enjoint, non chiche,
Que ceux qui ont moins facent à leurs despens
Un festin tous les mois, & que les pauvres gens
D'une glotonne faim, & gourmandise ouverte
Le devorent plusloft qu'on n'ait table couverte.*

Or à cause de tel repas on l'appelloit orde, sale & chiche, d'autant qu'on croloit que les ombres vesquissent de pourreauz, maulues, mzenides, (menuis poissous qu'aucuns estiment estre le Celerin) & barbeaux: & estoit principalement adorée es carrefours: à cause que (selon l'opiniō d'aucuns) Æole & Pherec ses pere & mere la mirent là à l'abandon, & fut recueillie par des pastres & boumiers. On pensoit qu'elle gardoit le soleil des maisons, telmoing Aeschyle:

*Hecate garde à son vacil
Des Bois & Princes le soleil.*

Hesiods en la Theogonie descrit les vertus, facultez & offices qu'elle auoit, aussi qu'il s'en suit:

Elle a de Jupiter sur toute autre Deesse

Ce droit prerogatif cet honneur cette adresse,
De commandes sur terre & sur les flots salez,
Et sur tout et que est sous les cieux estoillerz.
Elle excuse mes veaux selon sa grand'e clemence,
Elle donne les biens comme en ayant puissance.
La terre & cieux sont siens, & tout ce qui en sort
Prenant naissance d'eux, & tient en mass leur sort.

Elle estoit fort experte en sorcellerie , & celles qui souloient exercer l'art de magie, l'imoquoient ordinairement avec la Lune. C'est pour-
quois Medee la sorciere dit en Euripide, qu'elle l'honore pardessus tous autres Dieux. Or on l'appelloit sept fois : puis-apres on lui faisoit vn holocauste avec certaines & particulières ceremonies , lesquelles Apolloine exprime quasi toutes au 3. des Argentauchers:

*Quand la Nuit aura fait à demi sa carriere,
Semaine me tou d'aller tout seul à la rance.
Estant là, reueſtu d'un habit azuré,
Lave toi jusqu'à tant que tu sois espuré.
Ce fait, tu circueras sur la rive de l'onde,
Pour faire ton offrande, une fosse profonde;
Dans laquelle, deuor, une Agnette offriras,
Que dessus un bucher en cendres réduiras;
Puis inuaque à ton aide Hecate Perseide,
L'appaisant de douceurs, de miel jaune liquide.
Apres retire-toi d'autour de ce bucher.
Mais si quelqu'un se suit, qui ton nom vienne bucher,
Que ni le bruit des pieds, ni la voix esclatante
Des mastins aboians, trop credule te tente
Pour voir derriere toi, car ton seruice fait
Tourneroit à néant, sans profit, sans effet.*

Ces sacrifices ainsi solennisez, certaines visions leur apparoissoient quand & quand , qu'ils nommoient Hecatees , & se conuertissoient en plusieurs formes. On dit que l'herbe par les Crees appellee *Moly* (qu'aucuns pensent estre la rué sauvage) le laurier, l'herbe aux puces, le nerprun, le saule, l'estoile marine, & le iaspé, resistent aux abusemens & prestiges des arts magiques, comme aussi font plusieurs autres especes de plantes, animaux & pierres, desquels Albert le Grand & Orphée au liure des pierres ont escript, sans qu'il soit besoing de les coter ici. Ceux qui ont le plus honoré Hecate, ont esté ceux d'Egine & de la Boeoce, comme dit Pausanias en l'Estat de Corinthe. Mais pour sçoir le sujet qui l'a fait qualifier Deesse des enfers , il faut sçauoir que Jupiter (comme dit la fable) ayant vne fois couché avec Junon, elle conceut & enfanta vne fille nommee Ange, qui fut donnée aux Nym-

Q

phes pour la nourrir & cileuer. Elle estant venue en aage cache la boite à l'onguet de sa mere dont elle se fardoit quand elle se vouloit parer, & la bailla à Europe fille de Phœnix. Ce que Junon appercevant, & l'en voulant chastier, Ange s'en-fuit chez vne femme freschement escouchee, & de là se fourra dans vne compagnie de gens qui emportoient & conduisoient vn mortuaire ; ainsi Junon cessa de la poursuite. Jupiter fit commandement aux Cabarnes de la purifier, qui l'emportans vers les marez d'Acheruse, firent ce qui leur estoit enioisit depuis elle fut tenue pour Deesse des morts, & terrestre, qui pour ce sujet fut depuis dicte Hecate. Il s'en trouue tostefois qui maintenent qu'elle nasquit de Jupiter & de Cerés, laquelle estat forte, vigoureuse & de grand taille, fut envoiée chercher Proserpine : & depuis commise fut les roiaumes souterrains. & deslors elle fut nommee Hecate, comme estant bien loing de nous, du mot *hecas*, qui en Grec signifie loing. Les autres disent que c'est parce qu'il se faut elongner d'elle : les autres, d'autant qu'elle exerce cent charges és affaires de ce monde, & deduisent ce nom de *hectas*, c'est à dire cent. Voila ce qui concerne sa fable.

*Le résumé
des mythes
d'Hecate*

*symboliste
mythique
d'Hecate*

Quelques anciens autheurs ont laissé par escript qu'Hecate fut fille de Persés fort addonnee à la chasse, mais toutesfois cruelle & inhumaine, qui ne pouuant atteindre le gibbier qu'elle courroit, de rage de la schoit ses fleches contre le premier homme qu'elle rencontroit en son chemin. C'est elle qui la premiere trouua la composition des poisons, nommément l'Aconit ou Reagal, pourtant on la tint pour tres-redoutable Deesse des enfers. Elle faisoit essay des forces & vertus de chasque herbe qu'elle trouuoit, en donnant à manger à ses hostes, aux estrangers & passants. Premierement elle fit mourir son pere par poison, se faisit de ses feigneuries ; puis bastit vne chappelle à Diane, à laquelle elle sacrifioit les passans : en fin mariee à Aïete eut de lui deux filles, Circe & Medee, & vn fils, Aegiale. Circe apprenant de sa mere la façon des charmes & poisons, y adiousta aussi l'usage de beaucoup d'autres herbes de son invention, desquelles elle faisoit experiance aux despens de la vie de plusieurs personnes. Entre autres elle empoisonna (à l'exemple de sa mere) son pere, & print possession de son Roiaume : mais on dit que pour sa cruauté intolérable elle en fut deboutee, & s'enfuit avec bié petite suite de femmes vers la mer Océane en vne île deserte, ou bien (selon d'autres) en Italie vers un promontoire qu'elle nomma Cap de Circe. Medee auoit tout autre intention, car elle estoit fort soigneuse de la vie & santé des estrangers, ayant appris & de sa mere & de sa sœur beaucoup de recoptes : & bien souuent son pere la tançoit de ce que pour être trop bonne & trop facile, elle feroit vn jour courir grand'fortune à son Etat, veu qu'il lui faloit mourir, selon la prophétie de l'Oracle, lors qu'vn

qu'un estranger auroit pris la toison d'or. Ses prietes n'ayans point de vertu envers elle pour lui faire changer de facon de viure, Aete son pere entra en defiance & soupçon d'elle, & la mit en prison , dont elle eschapee s'ensuit dans le bois ou parc dedié au Soleil vers la mer. Cependant voici arriver les Argenauchers allans au voyage de cette toison d'or: ausquels elle conta tous les hasards qu'ils coururent , & la cruauté de son pere, & comme il avoit de coustume de faire traistreusement mourir tous ceux qui logoient là. Puis-après à la requeste desdits Argenauchers elle aidia Iason à surmonter tous ces risques & dangers qu'elle preuoioit, ayant tiré de lui serment de la prendre pour sa loiale & bien-aimee espouse. Car les estrangers qui se mettoient en devoir d'aller cōquerir cette Toison, entroient en de grands & espouvétables perils. Aete de son costé raschoit par sa barbarie & cruauté de faire qu'aucun forain n'entrepris ce voyage.

¶ Or qu'est-ce que les anciens ont entendu par telles Fables? Pourquoi disent-ils qu'Hecate soit fille de la Nuit? pource qu'Hecate est l'ordre & force du destin diuinement enjoint & assigné à chascun: comme il appert des vers d'Heiode ci-dessus alleguez. Elle est fille de Jupiter, ou de Persés: mais d'autant qu'il n'est permis à homme mortel de pouuoir cognoistre cet ordre , voila pourquoi elle est dicté fille de la Nuit. Ceux qui ont creu Jupiter estre le souverain gouverneur de l'Univers, conoissans que tout procedoit de lui, ont appellé cette force & vertu qui decoulât cachément des astres besongne & agit és corps inferieurs, Hecate fille de Jupiter & d'Asterie. Mais ceux qui ont escrit que le Soleil void & oit toutes choses, & qu'il conduit tout l'Univers, ont pensé qu'Hecate, c'est à dire la force & vertu susdicté, fust fille de Persés. On sc̄ait bien qu'elle a esté nômee Lucifer ou Porte-iour, parce qu'elle descend du long de ces feux éternels des astres. Elle a aussi esté dicté Roine des enfers, d'autant que tous les hommes obeissent & sont jugé à la nécessité des Destinées, c'est à dire à la volonté de Dieu. Et ces Chiens entagez qui l'accompagnent , que font-ce autre chose que les calamitez & misères qui sans cesse par le destin affligēt les hommes? sa forme aussi tant hideuse & effroiable represente la grande quantité des maux esquels cette miserable vie est subiecte. Elle peult en outre par le moyen de ses sorcelleries & enchantemens destourner le cours des eaux, transporter les bleds de lieu en autre, campagner les montagnes & m̄tagner les campagnes, voire des-jucher les estoilles du ciel; ce qu'on disoit que les sorcieries faisoient : d'autant qu'il n'y a rien qui ne s'affubjetisse à la nécessité des destins & volonté de Dieu. Ainsi donc quand les anciens ont voulu faire entēdre qu'il faloit que tous hommes mourussent vne fois, & que personne ne pouuoit fuir la volonté des Dieux, ni outrepassez le iour prefix, & que toutes commodi-

Q 2

dez & incommoditez procedoient de leur plaisir & disposition: ils ont mis en auant tels contes touchant la naissance & forme d'Hecate. Traditions desormais de Proserpine.

De Proserpine.

C H A P I T R E XVI.

*Gensologie de
Proserpine.*



VEL Q V E S V N s soustienent que Proserpine est la mesme qu'Hecate i qu'ils ont aussi nommee Dere , comme dit Timosthene. Les autres alleguans les pere & mere d'Hecate disent que la mere de Proserpine fut Cerés : or si elles ont diuers parens, elles ne peuuent estre vne. Heliode est de ceux qui tiennent qu'elle soit fille de Cerés, en sa Theogonie:

Monté dessus le liet de Cerés il engendre

Proserpine La belle à fin d'avoir un gendre.

Ce gendre fut Pluton, qui depuis la rauit;

Mais Jupin entre mains de Cerés Le remit.

*Partie par
Stixas.*

Apollodore Athenien au 1. liu. dit que Proserpine fut fille de Jupiter & de Styx. Strabon au 7. liure escript que Valence , dicté iadis Hippium, est vne ville de Sicile situee en tres-beau pais, auquel y a de tres-plaisantes prairies, & que cōme Proserpine y cueilloit des bouquiers, Pluton la rauit. Mais pource que Ciceron en la 7. Action contre Verres deschiffre elegamment toute cette histoire , & depeint distin-
tement l'amoēnité du lieu , i alleguerai ici ce qu'il en dit : *C'est une velle opinion , Seigneurz Iuges , qu'on apprend des tres-anciens escripts & memoires des Grecs , que toute l'isle de Sicile est consacrée à Cerés & Libera . Les autres na-
tions le tiennent ainsi , & les Siciliens en sont si assuréz , qu'il semble que cels
soit engrané en leurs coers , voire qu'ils tiennent cette creance dès le berceau . Car
ils maintiennent que lesdites Déesses sont nées en ces quartiers-là , & que l'in-
vention des grains en vient , & que Libera qu'ils nomment aussi Proserpine , fut
rauie dans les bois d'Enna , & d'autant que ce lieu-là est situé au beau milieu de
l'isle , sur le monsieur le Nombril de Sicile . Et comme Cerés la voulut aller cender ,
en tient qu'elle alluma ses torches au sen qui sort du Montgibel : & que s'en esclai-
rant elle mesme , elle courut tout le monde . Or le bois d'Enna , où l'en dit que a
que se viens de contrer , est menu , est situé en vn lieu hauts esclus & montueux
etant au saufle vne belle campagne de labourage , & ferme eaux vives , & de tuis
coier de fore belles & pluantes auques . Tout autour il y a des lacs & bosques
en grand nombre , produisans de belles & toiles fleurs en quelque saison de l'an-
nee que ce soit : de faveur que le lieu mesme semble rendre témoinage du rosi-
ment .*